

## IMPACT SUR LA FILIERE DE LA CRISE UKRAINIENNE

Mise à jour GIFAS du 1<sup>er</sup> Mars 2022

### 1. Affectation des exports des entreprises françaises vers la Russie ou Ukraine

Les chiffres des échanges commerciaux avec la Russie et l'Ukraine, pour les « Produits de la construction aéronautique et spatiale » sont listés ci-dessous :

Echanges avec la Russie	Exportations (M€)	Importations (M€)
2020	1 734	107
2021	901	69

Echanges avec l'Ukraine	Exportations (M€)	Importations (M€)
2020	55	NA
2021	17	NA

### 2. Perturbation sur la fourniture en intrants / services fournis par la Russie ou par l'Ukraine

On estime que la filière aéronautique française consomme approximativement 25 000 T de Titane par an. Cette consommation se répartie pour environ 50% sur l'aérostructure, 25% sur le moteur, le reliquat correspondant à d'autres éléments d'avions (trains d'atterrissage) ou pièces standards (fixations). VSMPO représente environ 40% (soit 10 000 T par an) du volume d'importation de Titane. Certains acteurs sont exposés sur des pièces critiques (forgées) et des billettes directement chez VSMPO.

La filière aéronautique approvisionne de manière importante son Titane en Russie (VSMPO) pour les produits plats (plaques, tôles), pour les forgés, les billettes et dans une moindre mesure sur les barres (fil et barre). Pour les produits plats et barres, l'exposition est faible, car plus facilement ressourceable, avec une attention particulière sur la fabrication des tôles fines. La criticité la plus élevée vient des billettes et des pièces forgées en raison de l'utilisation d'une presse à très fort tonnage. Les plus exposés ont des niveaux d'approvisionnement supérieurs à 50% chez VSMPO avec des situations de source unique sur des pièces critiques nécessitant des qualifications supérieures à 12 mois.

Beaucoup d'acteurs ont constitué des stocks de sécurité en matière Titane avec une résilience estimée à environ six mois. Des analyses complémentaires sont en cours au travers d'un questionnaire adressé à la *Supply Chain*. Les criticités (mono source, faible couverture de stock) sont identifiées et les plans d'actions en cours de sécurisation.

Les consignes données par les maîtres d'œuvre sont les suivantes :

- Récupérer au plus tôt les stocks de pièces critiques (forgées et billettes) dans les centres de distribution VSMPO Titus en Allemagne, Suisse et Angleterre,
- Se rapprocher rapidement des maîtres d'œuvre pour les industriels disposant de stocks inférieurs à six mois.

En outre, l'exclusion de la Russie du système financier **Swift** a été adoptée avec des précisions en cours concernant les banques russes impactées. Les flux financiers entre les clients européens de VSMPO et les centres de distribution en Europe ne devraient pas être impactés. Cependant, l'approvisionnement des centres de distribution européens depuis l'usine russe de VSMPO reste un point sensible à évaluer.

Les risques d'approvisionnement sur des composants ou équipements du domaine spatial font l'objet d'une analyse séparée.

Nous observons une difficulté croissante à organiser des transports dans le périmètre Russie – Ukraine. La plupart des moyens de transport routiers, ferroviaires et fret aériens européens sont impactés.

Dans les semaines à venir, nous attirons également l'attention sur un risque cyber accru pour toutes les entreprises de la filière, et ce d'autant plus pour les industriels présents en Europe centrale et dans les pays limitrophes à l'Ukraine.

### **3. Activité des entreprises françaises disposant d'une présence sur place**

Les entreprises françaises aéronautiques ont peu d'implantations en Russie : entité de fabrication d'actionneurs, moteurs électriques ; activité avec le moteur SaM 146 au travers de Volgaéro. A la date de rédaction de cette note, les plans de sécurisation sont en cours de déploiement.

### **4. Espace**

Jusqu'à la décision du Conseil de l'Union européenne du vendredi 25 février, le secteur spatial était toujours resté à l'écart des sanctions (Crimée, 2014).

Certaines PME sont sur des marchés de niche en Russie et peuvent être impactées.

Impact sur les services de lancement :

- Soyuz devait effectuer la majorité des lancements d'Arianespace cette année (9 sur 17) avant la qualification d'Ariane 6 (il ne reste plus que 4 exemplaires d'Ariane 5 à tirer) ;
- d'avril à août, 5 lancements étaient prévus au cosmodrome de Plesetsk pour des *batches Oneweb* ;
- 4 lancements de Soyuz étaient prévus en 2022 depuis Kourou. Le premier s'est déroulé le 10 février dernier.
- La station spatiale internationale (ISS) dont les Russes assurent la gestion de l'orbite pourrait être impactée.
- La mission Exomars pourrait également être affectée, un lancement étant normalement attendu en octobre 2022.

Enfin, la Présidente de la Commission européenne a annoncé le dimanche 27 février la fermeture de l'espace aérien de l'UE aux avions et aux compagnies aériennes russes. En rétorsion, la Russie a déjà interdit de survol de son territoire les avions de plusieurs pays européens.